

de l'entreprise privée permettra à l'activité de la construction domiciliaire de poursuivre son cours à un rythme exceptionnel pendant des mois. Le total des investissements dans ce secteur pourrait être supérieur d'un cinquième en 1971 par rapport à 1970.

Les dépenses des consommateurs contribueront plus fortement à l'économie en 1971. Les épargnes du consommateur canadien ont atteint un niveau exceptionnel au cours de l'an dernier et le retour à un taux normal laisse prévoir l'expansion du marché des biens de consommation. L'augmentation des mises en chantier favorisera la demande d'appareils et d'accessoires ménagers. On s'attend également à une hausse des ventes d'automobiles en raison de l'accès plus facile au crédit et du règlement de l'importante grève de 1970.

Il y a lieu d'être optimiste quant à la reprise, en 1971, des investissements dans le secteur des affaires où l'activité a été languissante ou en baisse pendant quatre ans. Bon nombre de travaux prévus dans le cadre des programmes d'expansion des biens d'équipement pour 1970 et qui ont été retardés en raison des arrêts de travail et des restrictions sur la disponibilité des capitaux et des bénéfices des sociétés ont apparemment été reportés à 1971. On prévoit, par conséquent, une forte poussée dans ce secteur clé.

L'étude récente sur les projets d'investissements révèle que les 200 plus importantes sociétés au Canada envisagent une hausse de 11 p. 100 en immobilisations en 1971. Cette augmentation proviendrait en grande partie des oléoducs et gazoducs, des industries minières et d'énergie électrique et, dans une moindre mesure, du secteur de la fabrication. Les données accessibles laissent prévoir une expansion générale soutenue des établissements commerciaux en 1971, ce qui devrait contribuer de façon importante à l'essor de l'économie, sans toutefois exercer des pressions excessives sur les industries productrices de biens et autres sources d'investissements.

Les dépenses gouvernementales en matière de biens et de services, qui se sont accrues de plus de 15 p. 100, ont aiguillonné l'économie canadienne en 1970. Les répercussions de ce stimulant se feront probablement sentir en 1971.

On prévoit que le climat économique à l'étranger ne sera pas aussi favorable qu'en 1970. Cependant, certains éléments permettent d'espérer une hausse modérée des exportations canadiennes de marchandises. L'année 1971 verra probablement la reprise de l'activité économique aux États-Unis. La situation générale laisse prévoir une expansion des exportations canadiennes dans les domaines suivants:

- a) le bois d'oeuvre, en vue de la reprise de l'activité dans la construction domiciliaire aux États-Unis;
- b) on prévoit une année exceptionnelle pour l'industrie américaine de l'automobile, suite à la répression de la demande due aux arrêts de travail des deux côtés de la frontière et à la facilitation de l'accès au crédit;